Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1571

Rubrik: Médias

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La concurrence plombe l'innovation

La forte compétition entre radios commerciales nuit à leur originalité. C'est le résultat d'une étude financée par l'Office fédéral de la communication en 2002.

Plus la compétition est grande, plus les radios privées suisses se ressemblent. L'étude de René Grossenbacher pour le compte de Publicom AG - une société spécialisée dans la recherche sur les médias - condamne la concurrence. La monotonie envahit les programmes, l'innovation se fait rare. Le zapping fait des ravages, on peut passer d'une station à l'autre, sans perdre le fil d'une colonne sonore répétitive, standardisée à l'excès. Trois quarts des radios commerciales diffusent exclusivement de la musique, du genre pop (72% de tous les titres diffusés), facile à l'écoute, trois minutes la chanson.

En Suisse, la RSR jouit d'un monopole de fait. Le projet de loi présenté en décembre 2002 par le Conseil fédéral verrouille son emprise sur les ondes nationales (cf. *DP* n°1544, ci-contre). Il reconnaît en revanche le rôle des diffuseurs locaux.

Ecrasées par la RSR (55% des parts de marché), la DRS (62%) et la RSI (80%), en compétition avec les stations étrangères (15% en Suisse romande et 8% en Suisse alémanique), les radios privées - cinquante-cinq à ce jour sur tout le territoire pour un taux d'écoute global de 22% - se livrent un combat sans merci pour le contrôle de marchés microscopiques. Toujours en sursis, elles endurent rachats et fusions. Prochaine transaction à l'ordre du jour, le changement de propriétaire de Lausanne FM (nonante mille auditeurs) et One FM à Genève (septante mille). L'uniformité prend ainsi le dessus. Car les radios traquent les mêmes publics avec des armes identiques. Le hit-parade tourne et retourne sur les platines (plus de deux tiers du temps d'antenne). Les informations, des flashes bien tassés, ressassent les communiqués des agences de presse (six à seize pour cent de la programmation en moyenne et dans le meilleur des cas). La publicité triomphe et les jingles hurlent à tout va le nom des stations, histoire de se reconnaître et de se distinguer. Alors que l'on s'échange allégrement les programmes, faute de moyens pour les réaliser soi-même. Sans parler du personnel qui navigue entre les différentes rédactions, ou des directions aux mains d'une seule personne.

Paradoxalement, la qualité des programmes a tout à gagner de l'absence de concurrence.

«La SSR restera le pilier central de l'audiovisuel suisse. Sa part du revenu de la redevance diminuera certes de 99 à 96% (700 millions de francs). Mais cela ne signifie pas moins d'argent, car l'OFCOM (Office fédéral de la communication) annonce une augmentation de la taxe radio-TV. Par ailleurs, le projet de loi confirme son rôle de seul diffuseur national. La SSR doit rester forte pour faire face à la rude concurrence des chaînes étrangères.
Le paysage audiovisuel suisse sera donc clarifié. Si le marché national lui est réservé, la SSR devra s'effacer devant les petits diffuseurs pour la couverture locale. C'est une restriction nouvelle et importante. Elle est en cohérence parfaite avec l'augmentation des moyens financiers octroyés aux petits privés.»

Albert Tille, «Radio-Télévision: Clarification du paysage audiovisuel», *DP* n°1544.

Radio Chablais, qui domine sans partage le ciel entre Vaud et Valais, fait parfois mieux que les chaînes mineures des radios nationales. Elle justifie ainsi l'allocation d'une part de redevance prévue par la nouvelle loi sur la radio et télévision. Car elle remplit son rôle de service public sur le plan régional.

Voilà pourquoi au lieu de générer des programmes novateurs, la concurrence stimule plutôt la reprise de recettes à succès. Des petites variations, introduites ici et là, font illusion. Mais sur le fond tout le monde vise un seul créneau, un public restreint qu'il faut entretenir dans le but de survivre coûte que coûte, via la pub - en croissance malgré la crise qui frappe les autres médias (30% de plus en 2003 par rapport à l'année précédente) - et des maigres subventions publiques. *md*

René Grossenbacher, «Kontraproduktiver Wettbewerb?», *NZZ*, 29 août 2003

Une synthèse des résultats de la recherche, *Programmstrategien in der schweizerischen Radiolandschaft*, est disponible sur www.publicom.ch

Les radios privées romandes

CANAL 3 (rédaction francophone)
Bienne, Seeland
Auditeurs par jour : 23 700
RADIO CHABLAIS
région Vevey-Martigny
Auditeurs par jour : 47 000
RADIO FRÉQUENCE JURA (RFJ)
Jura, Le Locle, La Chaux-de-Fonds
Auditeurs par jour : 56 300
RADIO FRIBOURG (en français)
canton de Fribourg
Auditeurs par jour : 56 000
RADIO FRAMBOISE
région lausannoise, Vaud
Auditeurs par jour : 79 900
RADIO LAC
Genève et région
Auditeurs par jour : 56 900
RADIO JURA BERNOIS (RJB)
Jura bernois, Bienne, Delémont
Auditeurs par jour : 52 400
LAUSANNE FM
Lausanne, canton de Vaud
Auditeurs par jour : 90 200
ONE FM
Genève, Nyon, Morges
Auditeurs par jour : 72 200
RADIO RHÔNE
Valais francophone
Auditeurs par jour : 63 200
RTN
Neuchâtel, Yverdon, Bienne
Auditeurs par jour : 63 400
WORLD RADIO GENEVA (en anglais)
Genève, bassin lémanique
Auditeurs par jour : 16 500